

« Scriptural Sufism and Scriptural Anti-Sufism: Theology and Mysticism amongst the Shī'ī Akhbāriyya », in : Ayman Shihadeh, ed., *Sufism and Theology*. Edinburgh, Edinburgh University Press, 2007, pp. 158-176.

Denis Hermann



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/37909>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 8 avril 2010

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Denis Hermann, « « Scriptural Sufism and Scriptural Anti-Sufism: Theology and Mysticism amongst the Shī'ī Akhbāriyya », in : Ayman Shihadeh, ed., *Sufism and Theology*. Edinburgh, Edinburgh University Press, 2007, pp. 158-176. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 30 | 2010, document 218, mis en ligne le 08 avril 2010, consulté le 23 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/37909>

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2019.

Tous droits réservés

« Scriptural Sufism and Scriptural Anti-Sufism: Theology and Mysticism amongst the Shī‘ī Akhbāriyya », in : Ayman Shihadeh, ed., *Sufism and Theology*. Edinburgh, Edinburgh University Press, 2007, pp. 158-176.

Denis Hermann

- 1 R. Gleave nous livre ici une nouvelle contribution particulièrement dense sur l'histoire doctrinale de l'akhbarisme en s'intéressant à son rapport avec le soufisme. Nous avons déjà souligné que l'A. insiste dans ses travaux récents sur l'hétérogénéité de la pensée produite par les auteurs *aḥbārī* dans des domaines ne relevant pas strictement du *feqh* (cf. c.r. n°217). Si l'islam scripturaire des *aḥbārī* peut sembler fondamentalement en opposition aux principaux aspects de la doctrine soufie comme la foi dans l'unicité de la création (*vaḥdat al-vojūd*) ou dans la recherche de l'unité avec Dieu (*etteḥād*), l'A. relève aussi la perméabilité de certains *aḥbārī* à la mystique et à la philosophie au point de pouvoir en qualifier certains de "sympathisants des doctrines soufis" (p. 172). L'époque safavide ayant marqué un déclin considérable du soufisme confrérique en Iran, les chercheurs ont souvent évoqué le succès d'une forme de « soufisme gnostique individuel » incarné par certains membres de l'école d'Ispahan, dont certains étaient *aḥbārī*. R. Gleave étudie principalement les positions de deux célèbres '*ulamā aḥbārī* de l'époque safavide : al-Ḥorr al-'Amilī (m. 1099/1688), l'auteur du volumineux recueil de *ḥadīth* intitulé *al-wasā'il al-šī'a*, et le mystique Moḥsen Feyḍ Kāšānī (m. 1090/1697). Il y souligne principalement les parallèles effectuées par al-Ḥorr al-'Amilī dans son traité

anti-soufi *al-Itnā ‘ašariyya fīl-radd ‘alā’l-šūfiyya* entre la foi dans le *kašf* (le dévoilement mystique) des soufis et le recours à l’*ejtehād-ẓann* des *oṣūlī*. Ainsi, pour al-Ḥorr al-‘Amilī, comme pour les autres *aḥbārī* anti-soufis, dont le plus célèbre demeure Moḥammad Ṭāher al-Qommī (m. 1098/1686), l’autorité absolue du *ḥadīṯ* ne fait pas uniquement sens pour le *feqh* mais touche aussi les autres domaines des sciences religieuses. R. Gleave relève par opposition à l’argumentation de al-Ḥorr al-‘Amilī la complexité du discours sur la connaissance (*‘elm*) de Moḥsen Feyḍ Kāšānī intégrant davantage la mystique et la philosophie, notamment en accordant le statut de *‘āref* à tout *faqīh* en mesure de distinguer les versets explicites (*moḥkam*) des autres. Les premiers versets étant généralement pour les *aḥbārī* les seuls pouvant faire l’objet d’interprétation sans s’inspirer strictement des traditions des imâms en raison de leur caractère clair et explicite sur certains aspects du droit. L’argumentation de R. Gleave visant à souligner les subtilités existantes entre *‘olamā aḥbārī* est particulièrement didactique et convaincante.

INDEX

Thèmes : 7. Islam

AUTEURS

DENIS HERMANN

CNRS/Mondes iranien et indien - Paris